



Abdennour Pierre Bidar, né le 13 janvier 1971, à Clermont-Ferrand **Puy-de-Dôme (63)**

Il est agrégé de philosophie, normalien issu de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud. Il enseigne la philosophie en classes préparatoires aux Grandes Ecoles. Il est membre du comité de rédaction de la revue Esprit.

Titres Universitaire :

-Agrégé de philosophie

-Normalien (ENS/Ecole normale supérieure de Fontenay-st Cloud)

-Licence et Maîtrise de philosophie (ParisIV-Sorbonne)

-Master II en Histoire et Civilisations (Histoire et civilisation Islamiques, EHESS, Paris)

Activités professionnelles :

- Professeur de philosophie en classes Préparatoires aux Grandes Ecoles à Sophia-Antipolis, Centre international de Valbonne, depuis 2006
- Membre du comité de rédaction de la Revue Esprit depuis janvier 2009
- Chargé de cours de philosophie générale à la faculté de sciences Humaines de Nice : 2005-2006, intitulé : « Histoire critique du concept de sécularisation ; 2006-2007, intitulé : « Aux origines de l'humanisme européen : le berceau grec et la matrice monothéiste »
- Chargé de cours à L'IEP Paris : 2008-2009
- : 2009-2010, intitulé : « Questions philosophiques à l'Islam contemporain »
- Membre du groupe de travail « Religions et République » formé par le haut Conseil à l'intégration (Ministère de l'intérieur), dont les travaux ont abouti à un « avis relatif à l'expression des religions dans les espaces publics - Recommandations du Haut Conseil à l'intégration relatives à l'expression religieuse dans les espaces publics de la République remises au Premier Ministre en mars 2010 »
- Membre de la commission Laïcité formée au sein du Haut Conseil à l'intégration depuis novembre 2010
- Organisateur du Colloque : « L'œuvre de Mohammed Iqbal, une proposition d'accomplissement pour l'homme », dans le cadre de la journée mondiale de la philosophie de l'UNESCO, Paris 2010

Principales Publications sur la polarisation d'une religion :

1-Essais :

UN ISLAM POUR NOTRE TEMPS (Editions du Seuil, Paris, coll. « La couleur des idées » /2004)

Publié dans la collection de sciences humaines « La couleur des idées », cet essai analyse les mutations contemporaines de la culture musulmane, à partir d'une triple approche : sociologique, philosophique et anthropologique.

SELF ISLAM, HISTOIRE D'UN ISLAM PERSONNEL (Editions du seuil, coll « Non Conforme »/2006)

Cet essai est un exercice de philosophie à la première personne, montrant de quelle façon peut émerger, en culture de l'Islam, une subjectivité autonome et singulière, en l'occurrence une personnalité à la fois authentiquement française et musulmane.

L'ISLAM SANS SOUMISSION, Pour un existentialisme musulman (Editions Albin Michel, coll. « L'Islam des lumières »/2008)

« Des siècles de tradition idéologique ont enfermé l'Islam, l'assimilant à la seule soumission à un Dieu dont les hommes ne seraient que les serviteurs. » Et si l'Islam était au contraire la chance pour l'être humain de naître à sa pleine souveraineté, en tant qu'héritier d'un véritable pouvoir divin ? Abdennour Bidar, après avoir fondé son concept de self-Islam, nous offre ici une manière radicalement moderne de lire le texte coranique et a l'audace d'édifier un nouvel existentialisme, non plus athée ni chrétien, mais pleinement musulman. Ce sont ainsi des contrées jamais explorées que défriche pas à pas le philosophe, porté par un souffle inédit : « l'espoir que l'Islam puisse s'ouvrir à de nouveaux horizons » (quatrième de couverture)

« Dans les débats de l'islam autour de l'islam, les préjugés dominent. Les uns ne retiennent que l'image d'une religion archaïque défendant l'application stricte de la loi de Dieu. Les autres dénoncent l'islamophobie rampante d'un Occident angoissé par les métamorphoses du religieux. Mais les questions fondamentales ne sont pas posées : l'islam a-t-il les ressources pour se confronter à l'exigence moderne de liberté ? L'Occident contemporain est-il capable de faire place aux leçons de sagesse issues des grandes traditions spirituelles ? C'est l'interrogation ouverte, il y a plus d'un siècle, par le grand philosophe de l'islam Mohammed Iqbal (1873-1938). Père spirituel du Pakistan, ce philosophe, juriste et poète de l'islam d'Asie, qui a effectué un long séjour en Europe où il a rencontré Bergson et s'est senti profondément interpellé par Nietzsche, peut-être considéré comme le « Luther de l'islam ».

Reflets et miroirs islamiques :

Dans *Self Islam, Histoire d'un Islam personnel*, Abdennour Bidar tente un essai de philosophie à la première personne. Il veut montrer comment sa philosophie a pris naissance et s'est formée au travers d'une expérience de vie particulière, et non pas de façon abstraite. Il raconte ainsi son enfance puis son parcours personnel entre deux univers de pensée : d'un côté, l'islam hérité de sa mère française convertie à l'islam à travers le soufisme (la culture mystique et initiatique de l'islam de l'autre, la philosophie occidentale qu'il étudie à travers une "jeunesse française" typique : celle d'un provincial "monté à Paris" pour faire des études de philosophie à la Sorbonne, passer l'agrégation et entrer dans une ENS (École Normale Supérieure). Avant même de chercher sa propre voie entre ces deux cultures, et leur conciliation possible, il montre comment dès son plus jeune âge s'est posée à lui la question de son identité réelle : considéré par les autres français comme étranger à cause de son prénom Abdennour (Serviteur de la Lumière, en arabe), considéré par les musulmans comme français parce qu'il n'était pas d'origine arabe, qui était-il ? Mais régulièrement, mon esprit se trouvait ramené à la même énigme : pourquoi ces univers ne communiquent-ils pas entre eux, alors qu'ils sont côte à côte ? Mon grand père auvergnat et athée ne parlait jamais de l'islam. Je voyais les musulmans rester beaucoup entre eux. Et moi au milieu. Un électron libre. Tantôt chez les uns tantôt chez les autres. Était-ce là le sens de ma vie, de faire enfin communiquer ces deux mers qui se touchent sans mêler leurs eaux, cet orient et cet Occident qui se côtoient sans se connaître ? Le petit garçon que j'étais a dû se figurer que c'était là sa responsabilité à venir, effectivement » C'est dans ce livre aussi qu'il explique le sens du concept de "self Islam", qu'il a créé pour désigner cet islam du choix personnel qu'il avait défini dans son premier livre. Il s'élève ici contre des interprétations fausses qui ont été faites de ce "self Islam" : ce n'est pas un "islam à la carte" ou un "self service" que chacun ferait en "bricolant" pour lui-même n'importe quelle conception irréfléchie, agressive ou intolérante de la religion. Le "self Islam", c'est-à-dire la revendication d'un islam qui s'exprime librement, ne peut pas se faire contre la raison ni contre les valeurs morales fondamentales de respect d'autrui, de tolérance, de non violence, de responsabilité. Il rappelle donc que la véritable liberté spirituelle est quelque chose de difficile à atteindre, qui demande une éducation et un travail sur soi : "Self Islam, c'est-à-dire effectivement "islam de l'autonomie", "islam du choix propre", mais pas du tout "islam de la facilité". Car trouver son self Islam, l'islam qui le convient, requiert comme il le dit un examen de conscience et une méditation spirituelle approfondis.

SES PAROLES :
Cette religion « L'islam » n'a jamais su elle-même évacuer la violence comprise dans son caractère dogmatique ni désacraliser ses nombreux archaïsmes.
Mohamed Merah est un type qui a un attachement totalement pathologique à l'islam.
Pour tout ce qui vient de l'islam, il y a dans la société française un fond d'inculture, de préjugés.
Je n'ai rien contre les pratiques religieuses, bien au contraire : la religion a toujours su servir de support au désir d'élévation intérieure de l'homme. Mais à condition que les croyants soient libres de définir leur rapport à Dieu.
Le problème de l'islam, c'est que ces rites sont inscrits dans la charia, une loi religieuse extérieure à la conscience des individus.
L'islam doit commencer par faire son autocritique.

ARTICLES :

Lettre d'un musulman européen, l'Europe ou la Renaissance de l'islam » (*Esprit*, juillet 2003)

« Islam de l'Ouest » (*Esprit*, novembre 2004)

« Le destin suspendu de l'Europe spirituelle » (*Esprit*, décembre 2004)

« La fièvre de l'absolu – Derrière les caricatures » (*Esprit*, Mars-Avril 2006, repris par la Revue Microméga, Rome, Primavera 2006)

« Nos responsabilités pour les musulmans d'Europe » (*Esprit*, Mars-Avril 2007)

« Sur les nouveaux penseurs de l'islam » (*Esprit*, mai 2004)

« Est-ce que Dieu existe ? Dialogue entre Joseph Ratzinger et Paolo Flores d'Arcais » (*Esprit*, janvier 2007)

« L'islam, le sens de la modernité et l'avenir de l'homme » (*Esprit*, août 2009)

« Mohammed Arkoun, une œuvre de déconstruction des fondements de l'islam » (*Esprit*, avril 2011)

« Comment sacrifier nos vies ? » (Revue Études, octobre 2009)

« Les outsiders de l'islam », Revue Diogène, PUF/UNESCO (N°226, avril-juin 2010)

« L'islam, un défi nouveau pour la laïcité », in Dictionnaire de la laïcité, Armand Colin 2011

« Islam et laïcité », in Le Guide Républicain, Éditions CNDP, Ministère de l'Éducation Nationale, Delagrave, 2004

« De l'identité islamique en particulier, et du concept d'identité en général », in Les Cahiers de Confluences, Intellectuels et Musulmans, Regards sur l'identité nationale, L'Harmattan, 2010

« Dieu et les mondes », in La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, Perspectives philosophiques, Section philosophie et démocratie, UNESCO 2010

« Quels usages de la raison pour la connaissance et la conduite spirituelles », in La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, Perspectives philosophiques, Section philosophie et démocratie, UNESCO 2010

« L'éducation, sens et essence », in La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, Perspectives philosophiques, Section philosophie et démocratie, UNESCO 2010

« Mohammad Iqbal », in La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, Perspectives philosophiques, Section philosophie et démocratie, UNESCO 2010

« Les grandes figures : Al Afghani, Muhammad Abduh et Al Kawakibi », in La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, Perspectives philosophiques, Section philosophie et démocratie, UNESCO 2010

Abdenmour Bidar intervient dans les médias, sur des questions d'actualité en rapport avec ses sujets d'étude, notamment à travers des tribunes publiées dans la page Débats du journal [Le Monde](#) :

« Manifeste pour un islam européen », 14 février 2005

« Vers la mutation démocratique de l'islam », 7 février 2006

« Questions aux candidats à l'élection présidentielle », 8 février 2007

« Parler de l'homme plutôt que de Dieu », 5 novembre 2008

« Aucune justification religieuse à la burqa », 30 juin 2009

« L'interdiction des minarets en Suisse va exacerber les tensions identitaires », 3 décembre 2009

« La burqa, symptôme d'un malaise », 24-25 janvier 2010

« La lapidation, preuve extrême de la logique de violence de l'islam », 31 août 2010

« Il est urgent de mettre en œuvre une véritable pédagogie de la laïcité », 21 décembre 2010

« Un monstre issu de la maladie de l'islam, Loin de l'amalgame, l'autocritique s'impose », 24 mars 2012

[Son rapport à Dieu](#) : Musulman modéré et vit son Islam de façon délibérément européenne.